

NOTICE NÉCROLOGIQUE SUR J.-B. HUGON.

La Revue vient de perdre un de ses collaborateurs, M. Jean-Baptiste Hugon, décédé le 24 juillet dernier, à l'âge de C3 ans. Tous ceux qui l'ont connu savent à quel point il avait été heureusement doué de la nature. Obligé de travailler pour se créer une modeste existence, il employait tous les moments dont il pouvait disposer à cultiver les arts et les lettres. Il dessinait fort bien le paysage et gravait à l'eau forte ; il cultivait aussi la poésie, et il a fait de nombreuses traductions en vers de Dante et d'Arioste, ainsi qu'une assez grande quantité de contes spirituellement rimes.

Il avait réuni une belle collection d'eaux-fortes qu'il se faisait un plaisir de montrer à ses amis. Quand on feuilletait ses cartables, sous sa direction, on prenait une véritable leçon, car il connaissait les maîtres, énumérait parfaitement leurs qualités et leurs défauts, et initiait son auditeur à tous les progrès de l'art de la gravure.

La vie de Jean-Baptiste Hugon est un démenti donné à ceux qui prétendent que les occupations intellectuelles sont incompatibles avec celles du commerce. Dans les différentes maisons où il a été employé, on l'a toujours vu faire preuve d'assiduité et d'aptitude pour les affaires ; mais au lieu de chercher un délassement dans l'oisiveté d'un cercle ou dans le triste plaisir du jeu, il trouvait sa jouissance à retremper son esprit dans des travaux artistiques et littéraires, bel exemple peu suivi.

Paul SAINT-OLIVE.